

Introduction to the World Economy, par A.-J. BROWN. Un vol.,
6½ po. x 9½, relié, 212 pages. RINEHART AND CO. New-York,
1959

Jacques Parizeau

Volume 36, Number 1, April–June 1960

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1001534ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1001534ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Parizeau, J. (1960). Review of [*Introduction to the World Economy*, par A.-J. BROWN. Un vol., 6½ po. x 9½, relié, 212 pages. RINEHART AND CO. New-York, 1959]. *L'Actualité économique*, 36(1), 177–178. <https://doi.org/10.7202/1001534ar>

thèses que d'attaquer des problèmes sous les formes pratiques de questions et d'hypothèses, par exemple, de façon à orienter le praticien vers l'étude. C'est dans cet esprit que le présent ouvrage a été conçu.

En s'appuyant sur des renseignements de première main puisés directement aux sources (soit quelques entreprises industrielles et commerciales) l'auteur s'efforce, par un effort de pénétration intellectuelle, non seulement d'entrer en contact aussi étroit que possible avec le monde des administrateurs d'entreprises, mais de voir, de sentir, de saisir et d'interpréter ce monde et ses problèmes de l'intérieur, à divers points et à différents niveaux. Le travail ne serait pas complet sans une évaluation de l'influence réciproque qu'exercent les uns sur les autres les administrateurs et les entreprises qu'ils gèrent. Il ne serait pas complet non plus si l'auteur ne s'était préoccupé de relier le monde des administrateurs au milieu humain qui l'entoure.

L'entreprise est ici envisagée non pas comme une structure rigide mais comme un corps en mouvement. C'est ainsi que l'auteur scrute la rivalité dans l'émulation de deux types d'administrateurs que l'on retrouve à tous les paliers et dans tous les secteurs: les traditionalistes ou conformistes, si l'on peut s'exprimer ainsi, qui s'en tiennent aux méthodes et aux procédures éprouvées et les révolutionnaires pour qui la fin prime les moyens et qui n'hésitent pas à innover.

Cet ouvrage, publié par l'Institut de Relations industrielles de l'Université de Californie, est en harmonie avec les buts de l'institution, qui se propose d'améliorer les relations industrielles par la recherche, en tenant les spécialistes au courant des problèmes et des pratiques adoptées par les praticiens et en portant à la connaissance de ces derniers les résultats des recherches des premiers.

Camille Martin

Introduction to the World Economy, par A.-J. BROWN. Un vol., 6½ po. × 9½, relié, 212 pages. RINEHART AND CO. New-York, 1959.

Il n'est pas fréquent que la maîtrise des grands économistes se révèlent complètement dans des manuels élémentaires. Ils sont souvent incapables de présenter, sous une forme abrégée et accessible, une pensée nécessairement complexe. Il y a malgré tout quelques exceptions brillantes. On se souviendra, sans doute, de l'exposé sur le capitalisme qu'avait publié, dans la Collection populaire «Que Sais-je», un économiste français célèbre. Le livre de A.-J. Brown est de la même veine, et, à cet égard, tout aussi exceptionnel. L'auteur de *The Great Inflation*, présente ici au lecteur, non-initié, l'économie internationale.

En fait, il s'agit d'une introduction véritable aux problèmes économiques généraux de ces nombreux pays du monde pour qui les échanges internationaux gardent une considérable importance. Les premiers chapitres ont trait essentiellement aux données qu'il faut connaître pour aborder les raisonnements économiques habituels, et ce n'est guère que dans la deuxième moitié de l'ouvrage que le lecteur aborde l'économie internationale proprement dite.

L'auteur s'est défendu de s'adresser au spécialiste. Il s'est défendu aussi de toucher au développement de la théorie économique. Le premier scrupule est

mal placé: les spécialistes y trouveront une magistrale leçon d'exposition. Quant au second scrupule, on en saura gré à l'auteur: il aura démontré à quel point un très grand nombre des développements théoriques relatifs au commerce international ajoute fort peu de choses — malheureusement — à ce qu'une connaissance raisonnée des faits peut révéler.

À cet égard, le chapitre 9, intitulé *The Roots of Specialization*, est extrêmement significatif. Pourquoi, en effet, les économies nationales sont-elles spécialisées ou diversifiées? Qu'en partie la répartition des ressources naturelles (ou des avantages naturels) y soient pour quelques choses n'est pas niable. Encore faut-il interpréter correctement ce principe, y introduire des considérations relatives à l'inégalité dans la répartition de la population, aux frais de transport, à la taille économiquement minimum de l'entreprise en regard de la taille du marché qu'elle dessert, etc. . . À force d'accumuler des nuances, des exemples opposés, des causes de localisation de toutes espèces, l'auteur dissous avec candeur et perspicacité les hypothèses, en somme assez rigides, sur lesquelles reposent tant d'éléments de la théorie du commerce international. Le lecteur non initié ne voit évidemment rien de tout cela. Il ne parcourt qu'un exposé brillant et bien charpenté d'un auteur qui a une connaissance profonde, et empiriquement extrêmement étendue, de l'organisation économique, et en particulier de la structure industrielle.

Le livre de A.-J. Brown, en dépit de son caractère succinct (ou peut-être grâce à ce caractère), est sûrement un des meilleurs manuels qui aient été publiés depuis plusieurs années.

Jacques Parizeau

International and Interregional Economics, par SEYMOUR-E. HARRIS. Un vol., 6¾ po. × 9½, relié, 564 pages. MCGROW HILL BOOK COMPANY OF CANADA LTD., 1957. (\$8.40)

L'auteur est généralement reconnu comme étant une autorité en la matière. Il a une trentaine d'ouvrages à son crédit, est éditeur de la *Review of Economics and Statistics*, ainsi que de la série des *Economic Handbooks* (le présent ouvrage en fait partie), pour laquelle il travaille en collaboration avec Haberler, Hansen et autres économistes non moins connus.

Le titre de son présent ouvrage est ambigu: tout ce que l'auteur trouve à dire de l'économie régionale est contenu dans un seul chapitre d'une trentaine de pages, le plus intéressant du volume, à notre avis. Le reste de l'ouvrage est divisé en deux grandes parties: la première contient un exposé de la théorie du commerce international, les «instruments» de la politique économique étant ensuite appliqués, dans une deuxième partie, à la solution du problème concret qu'est le *dollar gap*.

On trouve évidemment, dans la première partie, une étude de la théorie classique. Cette théorie des coûts comparés n'est manifestement plus suffisante pour expliquer la distribution des tâches entre les nations. Jacob Viner, lui-même néo-classique, a bien résumé la situation en disant que «le monde a grandement évolué et est maintenant un monde d'économies planifiées, à commerce gouver-